

fille de Nevers est restée, sous ma garde, pure comme les anges du ciel.

—Eh bien! monsieur, en ce cas...

—Eh bien! madame, si vous ne devez rien craindre, moi, je dois avoir peur.

La princesse se mordit la lèvre. On pouvait voir qu'elle ne contiendrait pas longtemps désormais sa colère. Lagardère reprit :

—J'arrivais confiant, heureux, plein d'espérance. Cette parole m'a glacé le cœur, madame. Sans cette parole, votre fille serait déjà dans vos bras. Quoi! s'interrompit-il avec une chaleur nouvelle, cette pensée est venue la première de toutes ! Avant même d'avoir vu votre fille, votre unique enfant, l'orgueil parlait déjà plus haut en vous que l'amour! la grande dame me montrait son écusson quand je cherchais le cœur de la mère! Je vous le dis, j'ai peur ; parce que je ne suis pas femme, moi, madame, mais parce que je comprends autrement l'amour des mères, parce que si l'on me disait : " Votre fille est là; votre fille, l'enfant unique de l'homme que vous avez adoré, elle va mettre son front dans votre sein, vos larmes de joie, vont se confondre..." si l'on me disait cela, madame, il me semble que je n'aurais qu'une pensée, une seule, qui me rendrait ivre et folle, embrasser, embrasser mon enfant !

La princesse pleurait, mais son orgueil ne voulait point laisser voir ses larmes.

—Vous ne me connaissez pas, dit-elle, et vous me jugez !

—Sur un mot, oui, madame, je vous juge. S'il s'agissait de moi, j'attendrais ; il s'agit d'elle, je n'ai pas le temps d'attendre. Dans cette maison où vous n'êtes pas la maîtresse, quel sera le sort